

BILAN DU FONCTIONNEMENT DE L'ÉCOLE

L'école affiche complet, nous maintenons tant bien que mal des effectifs réduits, pour assurer un enseignement de qualité.

40 filles sont prises en charge par GEB, le repas de 50 enfants est assuré chaque jour avec l'aide d'Africa Global Logistics.

Nous sommes obligés de limiter ces prises en charge, par rapport à la demande, nous pourrions doubler ou tripler les effectifs, mais notre structure ne le permet pas, nous arrivons à saturation.

330 enfants sont scolarisés, l'équipe d'enseignants compte maintenant 11 personnes.

En octobre nous allons doubler l'accueil, et nous accompagnerons toujours une quarantaine de filles du primaire.

Danouwely est un beau succès, toute l'année des parents demandent à y inscrire leurs enfants.

Les autorités savent qu'une partie de la réussite tient aux effectifs réduits.

Le maire que nous avons rencontré, nous encourage à poursuivre dans cette voie « quand les enfants sont entassés dans des poulaillers, ils ont l'ambition d'une poule ».

Des représentants de l'éducation sont encore venus visiter et féliciter pour le travail fait.

De l'aveu de tous, les moyens pour l'éducation diminuent, et les ONG tels que GEB maintiennent le système tant bien que mal.

LES TRAVAUX DE L'ÉCOLE

Lors du voyage d'octobre, nous avons repéré certaines modifications impératives, et des améliorations à apporter.

La plupart de ces modifications n'ont pas été faites, après un tour de chantier rondement mené avec André, le responsable des travaux, nous avons mis un terme à notre collaboration avec lui.

Nous avons renoncé aux pénalités importantes, pourtant prévues dans le contrat, mais nous n'avons toutefois pas versé la somme mise en réserve.

Cette somme servira pour reprendre les diverses malfaçons.



Retour d'une nouvelle mission de 2 semaines, qui nous a permis de bien avancer, de suivre l'évolution et prendre les décisions pour la suite en vue de la rentrée d'octobre.

Le sort semble s'acharner sur la Guinée.

La junte qui a pris le pouvoir lance des travaux, conclu de nouveaux accords moins désavantageux avec les partenaires économiques, essaie de maintenir les prix bas. Le pays tente de garder une certaine indépendance, il ne subit pas les pressions de puissances étrangères comme ses voisins putschistes d'Afrique de l'Ouest.

Malgré ces efforts, les problèmes s'accumulent...

L'unique dépôt pétrolier a explosé fin 2023, ce qui a entraîné de graves pénuries et une grande désorganisation dans le pays.

La production électrique est insuffisante, à Mamou par exemple, l'approvisionnement est coupé de 7h à 19h. Les activités sont donc reportées de nuit.

La saison sèche est plus longue, avec des températures plus élevées, ce qui entraîne de gros problèmes d'approvisionnement d'eau. Les puits sont à sec, les forages profonds sont rares et inaccessibles la journée faute d'électricité.

Malgré tout, les Guinéens font faces, mais ils sont oubliés de la communauté internationale. Ils ne créent pas de tensions, ils ne se font pas entendre sur la scène internationale, personne ne s'intéresse à eux.

L'éducation notamment subit de plein fouet cette série de crises. Aucun moyen n'est alloué à ce domaine, les ONG sont seules, leur travail est primordial.

Lors de ce voyage nous avons terminé l'électrification, nous attendons maintenant que EDG fasse le branchement. Ce qui peut prendre plusieurs mois...

Le mur de clôture est pratiquement terminé, les portails sont faits et attendent d'être posés. Un gros travail de propreté a été fait dans les classes, ce qui nous a permis de commencer la peinture.



Un repas a été organisé sur le chantier, avec beaucoup d'enfants et d'adultes. Une classe « test » est restée ouverte pour permettre aux bonnes volontés de participer à la peinture.

Le bilan a très vite été fait par Pépé, la classe est entièrement à refaire...

Tous ont constaté que ce n'est pas le nombre de bras et de pinceaux en action qui comptent, mais le calme et un minimum de minutie.

Quelques enseignants et élèves plus minutieux vont pouvoir poursuivre les semaines à venir.

Le dernier bâtiment est en cours de construction, il abritera un bureau, une réserve et une salle qui pourra faire office de lieu d'hébergement pour des filles au parcours compliqué.



Le gros œuvre est terminé, il reste la toiture et la dalle. Pour l'instant, ce bâtiment n'étant pas essentiel pour le fonctionnement de l'école, nous avons mis en attente, faute de financement.

ACTIONS MENEES

Il nous faut poursuivre impérativement les actions menées auprès des filles et des enfants mendiants.

Il n'est pas envisageable d'annoncer aux filles que nous ne pouvons plus les scolariser.

La rentrée prochaine est assurée pour les filles que nous avons commencé à soutenir.

Les sommes nécessaires ont été mises en réserve, au détriment de certains postes pourtant essentiels, comme le financement des tables bancs pour équiper les 9 classes.

La décision a été prise de mettre la priorité sur la scolarisation... Il nous reste quelques semaines pour trouver 2 000€ afin d'acheter 150 table-bancs.

Les priorités sont donc la fourniture des repas aux enfants mendiants et défavorisés, ainsi que la scolarisation, et soutien aux filles.

Les enfants mendiants et défavorisés

Cette année 50 enfants sont concernés.

Avec l'aide de Africa Global Logistics, nous avons élargi à des enfants défavorisés, même sans être dans la mendicité, beaucoup d'enfants ont des difficultés pour avoir un repas à midi.

A terme nous souhaitons qu'AGL puisse assurer ces repas intégralement, nous continuerons à participer aux événements exceptionnels.

A la rentrée prochaine nous prévoyons 70 enfants, avec 2 repas quotidiens.

En janvier, AGL a fait don à l'école d'un congélateur, d'ustensiles de cuisine, de couverts, de riz, huile, poulet, condiment...



Lors de notre visite, nous avons rencontré les responsables d'AGL qui nous ont assuré de poursuivre et d'allouer le budget nécessaire pour l'année à venir.

Ces repas sont essentiels pour les enfants qui peuvent étudier le ventre plein, et pour leurs familles qui sont soulagées de ce poids financier.

Les enfants de CM2 assurent le service, et font respecter les mesures d'hygiène.



40 filles du primaire sont aidées : scolarité, fourniture, uniformes, vêtements, repas, soutien scolaire, formation, activités.

13 filles sont aidées sur les mêmes bases au collège.



Le bilan est très satisfaisant.

Ces filles qui pour beaucoup étaient en échec ou sur le point d'arrêter les études, font maintenant parties, pour la plupart, des têtes de classes. Aucune n'a abandonné, elles s'investissent, s'entraident, participent aux activités de l'école.

Beaucoup ont intégré le Club des Jeunes Filles Leaders.



Aide aux filles

C'est le point que nous poursuivons et que nous cherchons à renforcer.

La Fondation Raja a versé le solde du financement après validation du compte rendu bilan de l'année d'action.

Les problèmes qu'elles pouvaient rencontrer ont disparu, ou ont été fortement réduits.

L'équipe, et notamment Pépé, font un gros travail auprès des parents.

Les filles du collège ont été formées par le CJFL et font des communications dans leurs quartiers auprès des jeunes et des familles.

Ce succès nous conforte dans l'intention de poursuivre. Nous allons continuer à intégrer une quarantaine de filles au primaire. La sélection sera un peu différente, et nous n'allons pas systématiquement apporter la totalité de l'aide à chacune, nous allons adapter en fonction des moyens des familles.

Nous espérons que ceci va permettre d'aider plus de quarante filles.



Le problème se pose au niveau du collège.

Nous allons continuer à soutenir les 13 filles actuelles, mais un nouveau groupe de 15-20 va intégrer le collège en octobre prochain, et chaque année un nouveau groupe va venir alimenter l'effectif.

Le coût représenté par les collégiennes va rapidement devenir très important.

Il faut 65€ par an pour une fille au primaire et 160€ par an pour une collégienne.

Pour la rentrée 2024, le budget consacré à ces filles sera au-delà de 8 000€.

C'est peu pour que 70 filles étudient, qu'elles ne subissent plus de violence, qu'elles soient un peu préservées des tâches ménagères, mais c'est une grosse somme pour GEB.

Visites médicales

Après les déboires de la visite médicale d'octobre, nous allons maintenant faire réaliser une visite par les infirmières présentes à l'école.

En cours d'année, elles verront chaque enfant, nous allons élaborer avec elles une fiche de suivi simplifiée, et elles réaliseront des mesures et tests simples mais suffisants.

Les cas posant problèmes seront dirigés vers un médecin de Mamou.

RENCONTRES AVEC LES OFFICIELS

Comme à chaque déplacement, nous présentons nos salutations aux officiels. Seul le représentant de la délégation spécial, nommé par le président était présent.



L'occasion pour nous d'essayer de faire accélérer le dossier de demande de raccordement électrique, et de nous assurer que l'école du centre-ville n'est pas concernée par les mesures de libération des domaines publics.

JEUX PARALYMPIQUES

Nos amis de Guinée Solidarité organisaient à nouveau cette année, les jeux paralympiques à Mamou. C'est un évènement important qui regroupe plusieurs écoles du pays.



6 filles du primaire et du collège ont été sélectionnées, ainsi que 3 de nos filles du club des jeunes filles leaders.



Lors de ce séjour, nous avons pu assister aux préparatifs et aux entraînements, mais nous n'avons malheureusement pas pu être présents pour les épreuves finales.

Nos filles ont remporté quelques prix, mais ont surtout participé et contribué à mettre en avant nos associations de formation et d'éducation.



FONCTIONNEMENT DE L'ÉCOLE

Les actions se centrent maintenant sur le développement d'activités, sur l'amélioration des conditions de vie des filles et d'enfants particulièrement défavorisés.

Les enseignants jouent tous un rôle important. Ils organisent des tournois de foot, des concours de dessins.

Ces activités se révèlent essentiel dans la cohésion de l'école. Les enfants sont incroyablement concernés et attachent une grande importance aux cérémonies de remise de prix, aux encouragements.

Les adultes et enfants trouvent leur place, prennent à cœur leurs fonctions et s'engagent activement.



Maurice supervise toujours l'ensemble, les travaux, les équipes d'enseignants, les problèmes généraux avec les enfants et parents.

Pépé est plus proche du terrain, il intervient directement auprès des familles, des enfants, il gère les commissions, il gère les équipes qui s'occupent des repas, de l'hygiène, il supervise les activités. Son rôle est essentiel pour le bon fonctionnement de l'école.

Binta gère tout ce qui concerne la formation des filles, la détection des problèmes, l'écoute, les conseils...

Marie qui est en 5^{ème} organise les réunions hebdomadaires pour répartir les rôles des collégiennes dans l'encadrement des plus petits. Elle se charge de l'achat de livres scolaires d'occasion, elle fait remonter

les problèmes des unes et des autres, elle fait le lien entre les jeunes et les enseignants ou GEB.

Les filles du collège gèrent le système de prêt des livres de cours, elles vont maintenant gérer la petite bibliothèque que nous avons lancée. Ces filles organisent les cours du soir, elles s'occupent de la préparation de certains événements.

Les filles de CM2, Aïssatou, Seny, Aline, s'occupent de la gestion des repas, des commissions hygiène et communication, elles aident à regrouper les enfants à la reprise des cours.

Un fonctionnement cohérent se met en place. Tous cherchent à améliorer le fonctionnement de l'école.

PERSPECTIVES

Les contacts avec Fodé Diaouné, directeur de la communication d'AGL, permettent d'envisager une prise en charge des repas des enfants l'année prochaine, et, nous l'espérons chaque année. Nous pouvons également compter sur une aide financière ponctuelle pour poursuivre les travaux du bloc bureau.

GEB doit trouver le reste des financements pour la peinture (1700€) et pour les tables bancs (2800€).

La scolarisation des filles est quasiment assurée pour la rentrée 2024.

Individuellement chaque scolarisation représente une somme assez modique : 65€ pour une fille du primaire et 160€ pour une fille du collège.

Mais en octobre nous aurons une 40 filles au primaire et aux alentours de 35 au collège, ce qui correspond à 8000€ de prise en charge.

Si vous êtes habitués à faire des dons à divers associations, vous aurez peut-être remarqué que les grosses structures ont des charges salariales, des frais de communication, frais de collecte, de fonctionnement...

Certains organismes sont rigoureux et affectent 85 à 90% des dons aux œuvres (médecins du monde, médecins sans frontières, croix rouge...), d'autres redistribuent moins (WWF, fondation abbé pierre, handicap international, UNICEF...) et certaines structures peuvent vraiment mieux faire avec seulement 40-60% des dons consacrés aux œuvres (recherche sur le diabète, Greenpeace, Amnesty International...).

GEB et les petites structures, ont un ratio souvent beaucoup plus favorable.

Nous n'avons pratiquement pas de frais, chaque déplacement est intégralement payé par ceux qui vont sur place. Sur notre dernier budget, 99,7% des dons et cotisations ont directement bénéficié sur place.

Aussi, vous comprendrez combien chacun de vous est un acteur important, pour le financement et pour la communication en parlant des actions de GEB.

Sans les adhérents et donateurs particuliers, GEB aura des difficultés à maintenir ses actions d'accompagnement de manière pérenne.

Paradoxalement, les fonds pour construire une école sont plus faciles à trouver que les fonds pour scolariser les enfants dans cette école.

Merci à tous pour votre soutien.





Les adhésions* et dons peuvent se faire à partir de notre site

(Accès à PayAsso, et Paypal) <https://GEBeducation.org>

Pour avoir accès au site

Flasher le QR code avec votre téléphone → →



ou à partir de PayAsso (Crédit Mutuel)

Pour avoir accès au Crédit Mutuel

Flasher le QR code
avec votre téléphone → →

ADHESION



DON



OU → →

<https://www.payasso.fr/geb/adhesions>

<https://www.payasso.fr/geb/dons>

Ou à partir de Paypal

Pour avoir accès à Paypal

Flasher le QR code avec votre téléphone → →



OU



https://www.paypal.com/donate?hosted_button_id=M6L6LKHUNTLPY

Vous pouvez également imprimer et renvoyer le formulaire page suivante.

A ECHEANCE, DES COTISATIONS, VOUS RECEVREZ UN RAPPEL VOUS DEMANDANT SI VOUS ETES PRETS A POURSUIVRE AVEC NOUS.

Les reçus fiscaux vous seront envoyés en janvier-février de l'année suivant vos adhésions/dons.

BULLETIN ADHESION / DON

Guinée Education Bénévolat (G.E.B)

1025 Avenue de La Sainte Baume 13720 La Bouilladisse

Association d'intérêt général, soumise à la loi du 1^{er} Juillet 1901 et au décret du 16 août 1901

A remplir par l'adhérent/donateur et à renvoyer à l'adresse ci-dessus.

Prénom :

Nom :

Adresse :

.....

.....

Code postal : Ville :

Email :@..... Téléphone :

Le montant de la cotisation est de 30€, payable par chèque. Pour les étudiants et chômeurs la cotisation est de 15€.

Ci-joint un chèque de euros de **don** de soutien à GEB

Ci-joint un chèque de euros de **don** de soutien **qui inclue mon adhésion** de 30 ; 15 euros

Fait à , le

Signature

L'adhésion à GEB vous revient à 9,90 € après déduction fiscale

Un don de 50€ vous revient réellement à 16,50 € un don de 100 € vous revient à 33 € après déduction.

Les informations recueillies sont nécessaires pour votre adhésion. Conformément à la loi « Informatique et Liberté » du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données personnelles vous concernant.